
Communiqué de presse du premier syndicat de l'Office National des Forêts

JT FRANCE 2 DU 12 octobre 2017 ou comment aligner 6 contre-vérités sur la forêt en 1 mn 37

A l'occasion d'un entretien avec Jean-Marie BALLU, repris par plusieurs journaux, France 2 a brossé un tableau très noir de la forêt française en danger pour cause de sous-exploitation. Dommage ! Les arguments sur lesquels repose cette affirmation sont faux.

1) La forêt française est composée d'arbres anciens, insuffisamment renouvelés et mal exploités

FAUX - Suivant l'essence, un arbre est mature en moyenne entre 80 ans (épicéa) et 140 ans (chêne). A cet âge, qui est souvent l'âge de sa récolte, il n'est qu'au tiers de sa vie.

Le renouvellement des peuplements est l'obsession du sylviculteur. Dans la grande majorité des cas il est obtenu par régénération naturelle : graines puis semis et jeunes arbres, issus des arbres en place. On récolte dans la forêt française, annuellement, près de 40 millions de m³ de bois dans des conditions sociales et environnementales plus acceptables que dans la plupart des pays du monde (y compris en Amérique du Nord).

2) La forêt française a doublé sa surface en un siècle et demi et pourtant nous importons de plus en plus de bois

VRAI - La surface de la forêt a effectivement beaucoup progressé, en particulier depuis 1950, ce qui au passage prouve la jeunesse des peuplements.

FAUX - Nous n'importons pas de plus en plus de bois mais de plus en plus (en valeur) de produits transformés : ameublement, pâte à papier, panneaux, ce qui prouve non pas l'inadaptation de la forêt mais plutôt la faiblesse du tissu industriel.

3) Concrètement, les trois quarts de la forêt française sont composés de feuillus, qui ne représentent qu'un quart de la récolte. À l'inverse, les résineux, nettement moins présents, sont coupés aux trois quarts.

FAUX - La forêt française est composée d'arbres adaptés aux conditions de sol et de climat de notre pays : feuillus en plaine, résineux en montagne (exception faite de la forêt landaise largement artificielle) et essences méditerranéennes. C'est ce qui lui permet de résister au mieux aux aléas climatiques et aux problèmes sanitaires. Les feuillus représentent les deux tiers de sa surface, les résineux un tiers. Cette proportion est respectée à peu de choses près dans la récolte.

Source : <http://agreste.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/bois2012recolte.pdf>

La deuxième phrase de l'affirmation de M. Ballu est incompréhensible.

Secrétaire Général Philippe CANAL pcanal.snupfen@orange.fr	Local SNUPFEN Solidaires Marie-Françoise CHATELAIN Tel : 01.40.19.59.69	www.snupfen.org
--	---	-----------------

4) *Le chêne, le hêtre ne se vendent pas... 40 euros le m³ pour le sapin, 160 pour le chêne...*

FAUX - Ces prix sont exacts mais dans un système libéral, le prix de vente est la résultante de l'offre et de la demande. Si le chêne se vend quatre fois plus cher que le sapin c'est que la demande existe et qu'elle est active.

5) *Nous n'avons pas de baguette magique pour transformer ces chênes et ces résineux (sic) en résineux*

Enfin du bon sens, transformer la forêt prendrait des décennies ! Mais qui peut prédire les besoins de la société de la fin du siècle ?

6) *Quand les arbres vieillissent, ils n'absorbent plus de CO₂. Ne pas les renouveler c'est se priver de cette fonction essentielle.*

FAUX - Les études les plus récentes montrent que les gros arbres sont plus efficaces pour capter le CO₂. De plus, en forêt, le carbone est stocké pour 50 % dans l'humus (partie superficielle du sol composée d'un fort pourcentage de matière organique et siège d'une intense activité biologique). Un vaste programme de coupes rases suivies de plantations avec travail du sol détruit l'humus et libère ce carbone dans l'atmosphère. Le bilan carbone d'une plantation (production et transport des plants, travail mécanisé du sol) est catastrophique !

Source : <https://www.nature.com/nature/journal/v507/n7490/full/nature12914.html>

Une chaîne publique qui ne vérifie pas les sources de son témoignage, c'est **BALLOT !
Ne serait-il pas intéressant de regarder qui pousse aujourd'hui à un extractivisme forcené ?**

Après l'agriculture, la politique forestière se prépare à faire les mêmes erreurs 50 ans plus tard !

<p>Secrétaire Général Philippe CANAL pcanal.snupfen@orange.fr</p>	<p>Local SNUPFEN Solidaires Marie-Françoise CHATELAIN Tel : 01.40.19.59.69</p>	<p>www.snupfen.org</p>
---	--	---